

Série sport 3/3

Président de club sportif : un rôle essentiellement masculin ?

Coordinateur d'équipe, lien avec la commune, administrateur, gestionnaire, etc. Comme nous l'avons vu au cours de ces trois semaines d'enquête, les rôles du président de club sportif amateur sont multiples et diversifiés. Tel un chef d'orchestre, celui-ci chapeaute le club et ses membres pour maintenir une bonne maintenance des lieux. Quand on regarde de plus près, on remarque que la proportion de présidentes de clubs sportif est très faible en Wallonie. Pourquoi ? Comment changer cela ?

Amélie HYPERSIEL

12 % de femmes présidentes de club de tennis en Wallonie. Lorsque l'on interroge les présidents eux-mêmes, ceux-ci ont des réponses assez similaires. « En général, les femmes jouent plus le rôle de juge-arbitre ou elles s'occupent de la comptabilité ou du secrétariat », explique Mickael Jadin, président du TC Beaumont. « Le foot étant un sport d'hommes, il est normal que l'on retrouve plus de présidents que de présidentes dans les clubs de la région. Mais il y a de plus en plus de filles qui jouent au foot, donc il est possible que dans quelques années, on retrouve une femme présidente de club », ajoute Patrick Dhaene, président du FC Erpion. « Chez nous, il n'y a pas encore eu de femme qui s'est proposée pour être présidente, mais on n'est pas contre du tout. C'est peut-être dû au fait qu'elles sont fort occupées avec leur boulot et leur famille », complète Claude Sobry, président du JACO club Momignies.

Les obligations familiales mises en cause ?

Le faible nombre de présidentes de club sportif s'explique-t-il par les obligations familiales ? Pour Christine Schröder, chef d'éditions Sports à VOO Sport, la réponse est oui. « Être président de club sportif demande du temps, en moyenne douze heures par semaine. En plus de la famille et du



Des présidentes de clubs sportifs peu représentées en Wallonie.

©BELGA

boulot. Douze heures, pour une femme, ce n'est pas évident à déga-ger. Certains sports sont également plus masculins ». Journaliste sportive, Christine Schröder est depuis peu de temps membre du conseil d'administration du White Star Evere (hockey). « J'y suis maintenant car mes enfants sont grands et n'ont plus besoin de moi au quotidien » se justifie-t-elle.

On remarque que les femmes qui s'impliquent dans un club sportif y sont généralement bénévoles pour les activités telles que les soupers ou autres, mais elles ne s'impliquent pas ou peu dans un conseil d'administration (ndlr : CA en abrégé) ou un comité. « Certaines ne se sentent pas à leur place dans le club sportif » complète Christine Schröder. Et elle n'est pas la seule à penser ainsi. Dominique Monami, l'ancienne joueuse de tennis et membre du COIB, estime que « La perception de la femme par rapport au rôle qu'elle a à jouer et en temps que ça va lui coûter » joue un rôle important dans cette faible représentation féminine dans les instances dirigeantes des clubs sportifs. « Les femmes ont différentes casquettes, tant privées que professionnelles (boulot, rôle de maman, rôle de femme à la maison, etc). Ça rend les choses complexes » ajoute-t-elle.

Une plus grande implication des femmes ?

Comment les clubs sportifs peuvent-ils faire pour attirer plus de femmes dans leurs comité et conseil d'administration ?

« Aller les chercher directement, les démarcher est une idée » propose Christine Schröder. « Petit à petit, elles vont s'investir, et peut-être que le fait d'en avoir une va en convaincre une autre. Le sport reste un domaine très masculin, il faut donc essayer d'impliquer plus les femmes », complète-t-elle. Une autre solution serait de « Mieux définir le rôle des femmes au sein des clubs sportifs, casser les préjugés et mieux les informer. Mettre en place un réseau de networking et de partage d'expérience aussi », explique Dominique Monami, ancienne championne olympique.

« Être président de club sportif demande du temps, en moyenne douze heures par semaine. En plus de la famille et du boulot. Douze heures, pour une femme, ce n'est pas évident à dégager ».

Christine Schröder, journaliste à VOO Sport

Le président de club sportif, que ce soit au niveau professionnel ou au niveau amateur, présente un rôle important de gestion, d'administration et de lien social avec les sportifs et bénévoles. « Hommes et femmes sont complémentaires, une femme est tout à fait capable aussi, parce qu'il y a le côté rationnel mais aussi le côté émotionnel. Peut-être de définir le rôle de chaque personne, faire en sorte que chacun ait un rôle bien défini, soit là un peu en tant que modérateur dans les discussions et trancher au moment où c'est nécessaire. Faire aussi

en sorte que la communication vers l'extérieur se passe bien » ajoute Monami.

Le sport féminin pour inciter les femmes à s'impliquer ?

Le développement du sport féminin va-t-il attirer les femmes dans les instances dirigeantes des clubs sportifs, et donc dans le rôle de présidentes ? Peut-être. « Plus il y aura de visibilité, plus on va parler de la femme dans le sport en général (sportives, coach, personnes dans les CA, arbitres), cela pourra fonctionner. Le fait d'avoir plus de sport féminin dans les médias pourrait créer un engouement positif et créer un déclic chez certaines, qui pourraient s'investir » commente Dominique Monami.

Une professionnalisation du poste de président serait-elle envisageable ?

« Dans le cas des clubs pro-amateur, ce serait une nécessité, vu le nombre d'heures demandé » pense Christine Schröder. Dominique Monami, par contre, estime qu'une professionnalisation du poste de président de club sportif « Demande du dynamisme, un regard nouveau sur le sport, obtenu grâce à un rajeunissement des membres. Le problème des personnes qui sont là depuis 30 ans ou plus, c'est qu'elles n'ont plus un regard frais, objectif par rapport au sport. Les femmes dans le sport n'est pas leur sujet de prédilection ».

La féminisation des instances dirigeantes du sport amateur semble donc se jouer au travers du sport en lui-même, et celle-ci se déroule lentement.